

physiques des bancs formant la base de la craie de Rouen.

Cette fois, l'Association française a foncé, près de Sanghath, deux puits, d'une profondeur de 80 mètres, qui ont rencontré le toit à 50 mètres au-dessous du zéro hydrographique (plus basses mers de Calais), adopté pour les cartes sur lesquelles ont été rapportées les explorations géologiques de 1875-1876.

Le forage de ces puits, dont l'un a 5 mètres de diamètre, a démontré que toute la craie de Rouen est très aquifère. Dans un seul de ces puits, la venue d'eau a dépassé 7,30 mètres à la minute. Il ne serait donc pas possible de tracer le tunnel dans ces couches, et l'on a dû, par des couvelages très soignés, isoler les puits de ces couches aquifères.

Au contraire, la base de la craie de Rouen ne laisse passer que très peu d'eau. C'est dans cette partie que le tunnel devra être percé, les études géologiques ayant montré que la couche paraissait se suivre, sans discontinuité ni fracture, de France en Angleterre.

Les eaux venant dans les travaux sont douces et de très bonne qualité : à la partie supérieure seulement, on a trouvé quelques filets flogeusement sales. Néanmoins, la communication avec la mer est telle que l'eau de mer est rendue évidente par l'oscillation du niveau d'eau dans les puits avec la marée, et par la venue toujours plus considérable à marée haute. Cela est d'ailleurs naturel, toutes les couches aquifères étant affluées dans le détroit sous la mer.

Dans les bancs qui forment la base de la craie de Rouen, la roche en masse est presque complètement sèche, elle dégage même la poussière sous le choc des outils. Les venues d'eau qui y sont observées ont toutes le caractère de petites sources sortant des points de fracture que l'on rencontre de temps à autre. Un des avantages sérieux de la forme parfaitement cylindrique, à parois unies, qui produit le fonctionnement exactement, comme diamètre extérieur, le diamètre intérieur de la galerie. Les anneaux, d'une hauteur de 0m30, sont divisés en cinq segments consolidés par dix nervures à travers lesquelles passent des boulons qui réunissent les segments entre eux et les anneaux aux anneaux voisins.

Lorsqu'une fissure laissant passer l'eau est rencontrée, comme elle se présente presque toujours obliquement à la galerie, on pose un ou plusieurs anneaux de fonte, de manière à masquer complètement la fissure.

Lorsque la fissure de la roche est très oblique à la direction de la galerie, on est parfois obligé d'accrocher plusieurs anneaux à la suite les uns des autres, de manière à former un véritable couvelage horizontal, dont les deux extrémités doivent atteindre la roche compacte et non fissurée.

Grâce à la bonne exécution de ces anneaux de fonte, leur pose est très rapide : il ne faut pas plus d'une demi-heure pour poser un anneau, et l'on peut même en faire sur plusieurs points de la galerie ouverte à Shakespeare-Cliff, par la compagnie anglaise, montre que par ce procédé si simple on arrive à aveugler complètement les sources, et à empêcher l'eau de pénétrer dans la pente suivant laquelle la galerie descend, son extrémité était arrivée récemment à 51 m. au-dessous du zéro hydrographique, dans un point où le fond de la mer à marée basse est à 60 m. au-dessous du zéro.

Ce sera sensiblement à la même cote qu'arrive à la base de la craie de Rouen, le puits français et se dirigeant en montant pour étudier le bombardement de Quenoues, tout en devant, plus tard, servir comme galerie d'évacuation à l'assèchement d'une partie importante du grand tunnel.

M. Daubrée décrit ensuite sommairement la machine perforatrice du colonel de Beaumont.

Le Roy se leva à son tour, et sortit du Salon.

Mon oncle avait avalé du mauvais café. Les ennemis firent entre les quatre barbares qui nous amenèrent le malheureux. Le Roy se leva à son tour, et sortit du Salon.

Son agonie dura huit jours, agonie terrible à laquelle il n'y a pas de soulagement possible.

C'est ainsi que mourut mon oncle, nous laissant héritiers de tous ses biens.

Mais cela ne me dit pas en quoi consiste le mauvais café.

C'est le poison des riches, il produit d'affreux désordres dans les intestins qu'il se vore.

Il consiste simplement dans une pincée de poudre de diamant que l'on mélange au café. Des son absorption, ce poison commence son œuvre de mort en trouvant tous les viscéres et les entrailles.

Qu'appellez-vous poudre de diamants ?

Cette poudre impalpable qui provient de la taille du diamant. A l'époque dont je vous parle, on se la procurait à Amsterdam au prix de cinq mille francs l'once et toutes les grandes maisons en avaient une réserve. Depuis le règne de Saïd-Pacha, ce procédé criminel a disparu et ce n'est plus qu'à l'état d'exception qu'on en constate l'emploi dans les drames de famille.

Abbas-Pacha, qui permit complaisamment les vols sur les crimes de certains de ses favoris, ne mourut pas du mauvais café, mais il périt étranglé par deux serviteurs qui se vengèrent sur lui des infamies qu'il leur avait fait commettre.

Puis vous constatez vous-même que cette coutume barbare a disparu, vos craintes sont vaines...

— Qui sait ! c'est si commode le mauvais café !

FLORIAN PHARAON.

trait pédestrement chez lui, avenue de Wagram.

A quelques pas de son hôtel, un émile de Jean Hiron, brandissant un fort gourdin, lui barre le chemin et l'interpelle.

— Bonjour, fait-il d'une voix... Le comte tire un revolver de sa poche et fait feu de deux coups.

— Deux coups, s'écrie l'escarpé... je suis en retard... Merci, bourgeois ! Et il s'enfuit à tous jambes.

Entendu dans un couloir du Palais-Bourbon.

— Nous avons voté le divorce, ce n'est pas assez. Une réforme qui s'impose, c'est d'autoriser la recherche de la paternité.

— Ne pensez-vous pas, mon cher collègue, que si on autorise la paternité, on ferait bien de commencer par la recherche... de la fraternité ?

Fragment de dialogue entendu à l'Opéra :

— Tiens !... voici, dans une loge, la belle comtesse de X... toujours sans son mari !... Le pauvre homme ne peut pas aller au théâtre... il a des migraines terribles... Ça doit être son bois qui travaille.

SÉNAT
(Service télégraphique particulier)
Séance du samedi 1^{er} juillet 1882

Présidence de M. LE ROYER.

SYNDICATS PROFESSIONNELS

Le Sénat aborde la discussion en 1^{re} délibération sur le projet de loi, adopté par la Chambre des députés, relatif à la création de syndicats professionnels.

M. Brunet demande d'ajourner la délibération sur le projet de loi relatif à la création des syndicats professionnels.

M. le Ministre répond qu'il ne peut pas aller au théâtre... il a des migraines terribles... Ça doit être son bois qui travaille.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

Les échantillons de tissus

Le ministre des finances vient de prendre un arrêté intéressant pour ceux qui s'occupent de la fabrication et du débit des tissus.

Jusqu'à 15 mai, les dentelles se trouvaient imposées à raison de 5 pour cent ad valorem, conformément aux tarifs annexés aux divers traités de commerce qui existaient jusqu'à cette époque. Tous les paquets qui arrivaient par la poste, étaient vérifiés par la douane et assésés de droits de douane de 5 pour cent ad valorem, conformément aux tarifs annexés aux divers traités de commerce qui existaient jusqu'à cette époque. Tous les paquets qui arrivaient par la poste, étaient vérifiés par la douane et assésés de droits de douane de 5 pour cent ad valorem, conformément aux tarifs annexés aux divers traités de commerce qui existaient jusqu'à cette époque.

Ministère du commerce

Commerce de la France pendant les cinq premiers mois de 1882 et de 1881.

Le commerce extérieur de la France est évalué comme il suit, pendant les cinq premiers mois de 1882 et 1881 :

1882 : 2,007,900,000 ; exportations 1,451,657,400 ; total : 3,459,557,000.

1881 : 1,935,324,000 ; exportations 1,312,020,000 ; total : 3,247,344,000.

LA SCIENCE POUR TOUS

LES TISSUS MINÉRAUX

L'amiante est un produit naturel qui ont de tout temps vivement attiré l'attention ; c'est un composé de silice et de magnésie, de chaux et autres substances analogues, qui se présente très fréquemment sous forme de fils longs, soyeux et résistants, sans s'altérer, aux hautes températures des feux ordinaires ; il faut, pour le fondre, les feux les plus intenses ou la flamme du chlorure d'aluminium.

VARIÉTÉS

LE MAUVAIS CAFÉ

Tout le monde a lu, ces jours derniers, cette dépêche concise :

« Le Khédivé est souffrant d'une légère attaque de fièvre. »

Cette simple information, à laquelle nous autres Européens nous attachons si peu d'importance relative, a alarmé les Égyptiens habitant Paris.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Le cercle des carabiniers roubaixiens. — Voici le résultat du 12^e grand concours international de tir, organisé par le Cercle des carabiniers roubaixiens aux sociétés et amateurs français et étrangers, aux officiers et soldats des divers régiments de l'armée française et aux élèves de toutes armes, le 29 et 30 juin.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS
(Service télégraphique particulier)
Séance du samedi 1^{er} juillet 1882

Présidence de M. BRUSSON, président.

LA QUESTION PÉYRE

M. Peyre adresse une question à M. Goblet, sur les récents qui ont affligé la population de Lécaire.

CHOSÉS ET AUTRES

Une dame se plaignait hier d'un rhume de cerveau, devant un jeune gommeux, qui s'empressa de lui répondre par la phrase bien connue :

— Ce coriza est bien heureux !

— Pourquoi donc ?

— Parce qu'il va vous retomber sur la potirne.

— Ah ! Il sera bien attrapé ! répliqua la dame en souriant.

Le transformation de la Gare. — Un de nos confrères publie les lignes suivantes :

Des habitants de Fives, accompagnés de la section, se sont rendus auprès de M. le maire pour s'informer du résultat des démarches qu'il a faites auprès des autorités par suite de la suppression d'une partie des fortifications.

Il a été répondu que les projets par lesquels M. le maire leur a répondu que l'on connaît bientôt la pensée de l'autorité supérieure sur les projets qui ont été déposés, mais que la guerre et des travaux publics, il a terminé en disant que la municipalité ferait tout ce qu'elle pourrait pour ne pas compromettre l'ensemble des projets par elle.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
(Service particulier)

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 1^{er} juillet, 11 h. 35, soir.

Le conseil des ministres s'est réuni à l'occasion de la réception de la note égyptienne et de la conférence.

DERNIÈRES DÉPÊCHES
(Service télégraphique particulier)

Les embarras du banquet du 13 juillet

Le Directeur du Figaro a écrit à M. Songeon, pour l'informer qu'il refusait son invitation à la fête du 13 juillet.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Le cercle des carabiniers roubaixiens. — Voici le résultat du 12^e grand concours international de tir, organisé par le Cercle des carabiniers roubaixiens aux sociétés et amateurs français et étrangers, aux officiers et soldats des divers régiments de l'armée française et aux élèves de toutes armes, le 29 et 30 juin.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS
(Service télégraphique particulier)
Séance du samedi 1^{er} juillet 1882

Présidence de M. BRUSSON, président.

LA QUESTION PÉYRE

M. Peyre adresse une question à M. Goblet, sur les récents qui ont affligé la population de Lécaire.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Le cercle des carabiniers roubaixiens. — Voici le résultat du 12^e grand concours international de tir, organisé par le Cercle des carabiniers roubaixiens aux sociétés et amateurs français et étrangers, aux officiers et soldats des divers régiments de l'armée française et aux élèves de toutes armes, le 29 et 30 juin.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS
(Service télégraphique particulier)
Séance du samedi 1^{er} juillet 1882

Présidence de M. BRUSSON, président.

LA QUESTION PÉYRE

M. Peyre adresse une question à M. Goblet, sur les récents qui ont affligé la population de Lécaire.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Le cercle des carabiniers roubaixiens. — Voici le résultat du 12^e grand concours international de tir, organisé par le Cercle des carabiniers roubaixiens aux sociétés et amateurs français et étrangers, aux officiers et soldats des divers régiments de l'armée française et aux élèves de toutes armes, le 29 et 30 juin.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS
(Service télégraphique particulier)
Séance du samedi 1^{er} juillet 1882

Présidence de M. BRUSSON, président.

LA QUESTION PÉYRE

M. Peyre adresse une question à M. Goblet, sur les récents qui ont affligé la population de Lécaire.